

## Lutte d'Artillerie sur le Front de la Somme

### Attaques ennemies repoussées en Champagne, sur la Meuse et dans les Vosges

Paris, 11 octobre. — Après les importants avantages remportés hier par les troupes françaises au sud de la Somme, la journée a été consacrée à la consolidation des positions conquises, qui ont même été étendues sur certains points par nos grenadiers.

Les Allemands ont réagi surtout par un violent bombardement depuis Morval jusqu'à Chauvines. Dans le voisinage de cette dernière ville, ils ont par deux fois tenté de nous chasser des bois que nous avons occupés hier, mais ces tentatives échouèrent successivement.

De même à la lisière du bois de Saint-Pierre-Waas des combats à la grenade que l'ennemi n'obtint pas plus de succès. Il se confirme que la brillante opération d'hier fut exécutée très rapidement, car

plus de 1,700 prisonniers ont été capturés.

Les Allemands, d'ailleurs, doivent reconnaître leur échec, leurs bulletins déclarent qu'après une préparation d'artillerie qui avait duré plusieurs jours sans interruption, les Français ont réussi à pénétrer dans le saillant d'une position constituée par le village de Vermandovillers, et à refouler leurs troupes sur la ligne préparée d'avance, qui forme la corde du saillant.

Et ils ajoutent que : dans la position abandonnée se trouvent les fermes de Genermont et de Bovent. Cette franchise inattendue chez l'adversaire, après les inexactitudes passées de ses derniers communiqués, prouve qu'il a perdu l'espoir de nous reprendre le terrain perdu.

## COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 11 Octobre (15 heures)

AU SUD DE LA SOMME, nous nous sommes organisés sur les positions conquises hier et avons, en certains points, étendu nos gains par une progression à la grenade.

Le nombre des prisonniers s'élève à 1,377, dont 26 officiers.

AU NORD DE LA SOMME, pas d'événements importants. EN CHAMPAGNE et sur LA MEUSE, dans le secteur de FLEURY, de petites attaques allemandes ont été repoussées sans avoir atteint nos tranchées.

DANS LES VOSGES, après une violente préparation d'artillerie, les Allemands ont lancé une forte attaque sur le SCHONILLOZ. Quelques fractions ennemies ont atteint nos tranchées, mais en ont été chassées complètement et avec des pertes sévères par nos grenadiers.

Des bombes ont été lancées hier par des avions ennemis sur GERARDMER et sur BELFORT. Dégâts insignifiants. Cinq obus ont été lancés sans résultat dans la direction de cette ville par l'artillerie ennemie à longue portée.

Du 11 Octobre (23 heures)

Dans la REGION DE LA SOMME, bombardement réciproque sur presque tout le front de Morval à Chauvines. L'ennemi a lancé deux violentes attaques sur nos nouvelles positions des bois de Chauvines. Elles ont été rejetées après un vif corps à corps.

Des attaques à la grenade sur la lisière du bois Saint-Pierre-Waas ont été également repoussées.

Le total des prisonniers dus à l'opération d'hier au sud de la Somme s'élève à 1,702, dont 2 commandants de bataillon et 25 officiers.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

## L'EMPRUNT NATIONAL

Paris, 11 octobre.

Le mouvement des souscriptions se développe très favorablement. Il a heureusement entraîné une importante augmentation des versements d'or. Les affiches officielles ont précisé les nombreuses facilités données pour la souscription.

En plus des caisses publiques, des bureaux de postes, des banques et des intermédiaires habituels pour les opérations d'emprunt, les notaires ont été autorisés à recevoir les demandes du public.

Cette décision est particulièrement appréciée dans les campagnes.

## COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 11 Octobre (10 heures 45)

L'artillerie allemande a montré un peu plus d'activité au cours de la nuit, sur la plus grande partie du front de bataille.

Ce matin, au NORD DE NEUVILLE-SAINT-VAAST, un camouflet ennemi ne nous a fait subir aucune perte. Nos troupes ont exécuté avec succès une opération secondaire contre les tranchées au SUD D'HULLUGH.

Du 11 Octobre (21 heures 55)

Notre front au sud de l'Ancre a été violemment bombardé toute la journée, particulièrement au nord de Courcellette, à la tranchée de Hesse, vers la redoute de Stuyf, Flers et Gueudecourt.

L'ennemi a tenté de lancer une attaque au nord de Courcellette, mais nos tirs de barrage l'ont arrêté à la sortie de ses tranchées.

Notre artillerie a également pris sous son feu, avec un plein succès, des éléments d'infanterie qui se concentraient à l'arrière des lignes ennemies. 47 prisonniers, dont 2 officiers, ont été faits sur la Somme au cours des dernières vingt-quatre heures.

A Neuville-Saint-Waast une attaque dirigée ce matin contre un entonnoir que nous occupons a été rejetée avec de fortes pertes par nos feux de mitrailleuses. Une tentative analogue a également échoué vers la redoute Hohenzollern.

Hier, nos aviateurs ont détruit deux emplacements de batteries et en ont bouleversé plusieurs autres. Ils ont pénétré fort avant dans les lignes ennemies et jeté des bombes avec d'excellents résultats sur des gares, des trains et des cantonnements. Au cours d'un des nombreux combats aériens de la journée, deux de nos pilotes ont mis en fuite sept avions allemands, dont un a été détruit et deux autres sérieusement endommagés.

Quatre de nos appareils ne sont pas entrés.

## COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 11 Octobre.

A l'aile droite, les forces britanniques ont franchi la voie ferrée et occupé Prosenik.

Au centre, nous avons enlevé les premières lignes ennemies sur les hauteurs à l'ouest de Guevueli.

A l'aile gauche, l'armée bulgare a reçu des renforts et oppose une résistance désespérée aux troupes serbes.

L'armée alliée d'Orient a fait, du 1er au 10 octobre, 2,616 prisonniers.

OFFICIEL BRITANNIQUE

Londres, 11 Octobre.

SUR LE FRONT DE LA STRUMA, un détachement de cavalerie ennemie a été dispersé par une brigade montée, et repoussé à trois kilomètres au sud de Sérès. L'ennemi a déployé quelque activité ENTRE BRAKLI ET BARAKLI-DZUMA. Nous avons occupé TOPOLOVA ET PROSENK.

SUR LE FRONT DU LAC DOIRAN, un poste ennemi, près de KRASTALI, a été attaqué pendant la nuit; ses occupants ont été dispersés.

OFFICIEL BULGARE

Salonique, 11 Octobre.

Le 9 octobre, nous avons poursuivi nos attaques sur le front de Monastir et développé nos succès sur la rive gauche de la Cerna, où nous avons fait prisonniers 40 soldats bulgares et pris une mitrailleuse.

Le nombre exact des prisonniers capturés le 8 octobre s'élève à 826, dont 5 officiers et 6 aspirants.

## 73 Combats aériens dans la même journée

### 4 appareils ennemis abattus, 6 endommagés

### Nombreux Bombardements à l'arrière

### Un Train ennemi atteint

Paris, 11 octobre (officiel). — Dans la journée d'hier, nos avions ont exécuté de nombreux vols de surveillance, de reconnaissance et de réglage et livré quinze combats dans la région de Verdun, quatorze au sud de la Somme, et quarante-quatre au nord de cette rivière.

Au cours de ces derniers, quatre appareils ennemis ont été abattus, dont l'un par l'adjudant Dorme, qui en est à son treizième avion abattu. Six autres appareils ennemis ont été sérieusement touchés et sont allés tomber dans les lignes allemandes.

Des bivouacs et des cantonnements aux environs de Péronne, et les hangars d'aviation de Tergnier, les gares de Saint-Quentin et Guiscard, le bois de Porquericourt ont été sévèrement bombardés.

Un train en marche entre Hanois et Ham a été attaqué à coups de bombes et de mitrailleuses.

Dans la nuit du 10 au 11, l'établissement de Lorrach (grand-duché de Bade), le terrain d'aviation de Colmar et la gare de Mulheim ont été bombardés.

## Les Événements de Grèce

LE GENERAL SARRAIL

REÇOIT M. VENIZELOS

Salonique, 11 octobre. — Le général Sarrail attendait sur le quai l'arrivée du gouvernement provisoire. Dès que M. Venizelos est débarqué, le général Sarrail, accompagné de son aide de camp, s'avance vers lui et le salue en ces termes : « M. le Président, je ne viens pas officiellement saluer les membres du gouvernement provisoire, mais j'ai cru devoir venir saluer ceux qui m'ont déjà donné un beau bataillon, déjà engagé sur le front; ceux qui ont pour but de m'en donner de nouveaux contre leur ennemi séculaire et contre l'ennemi commun, les Bulgares ». M. Venizelos répondit : « Je vous en remercie ».

Une chaude accolade, et le général Sarrail partit immédiatement. Des vivats et des ovations s'élevèrent de toutes parts dans la foule enthousiaste.

L'INSTALLATION DU CABINET LAMBROS

Athènes, 10 octobre (retardé). — Le cabinet prêt à se constituer aujourd'hui, rompt ainsi la tradition observée depuis la fondation du royaume de ne faire jamais prêter serment aux ministres un mardi, jour de la chute de Constantinople.

M. Lambros espère que le cabinet sera reconnu par l'Entente, mais la « Patrie » en doute, le cabinet comprenant des membres germanophiles.

LA GARNISON DU PIREE RENFORCÉE

Athènes, 11 octobre. — Une force de cinq cents hommes, détachée des régiments de la capitale, ira renforcer la garnison du Pirée.

## LA PERTE DU « GALLIA »

### Deux Questions au Parlement

Paris, 11 octobre. — La commission sénatoriale de l'armée, sur la proposition de M. Strauss, sénateur de la Seine, a décidé de demander au gouvernement des renseignements complémentaires sur le torpillage du « Gallia » et sur les mesures prises pour protéger les transports de troupes contre les sous-marins ennemis.

De son côté, M. Bergeon, député des Bouches-du-Rhône, vient d'adresser à l'amiral Lacaze, ministre de la marine, le télégramme suivant : « J'ai l'honneur de vous informer que je vous poserai une question au sujet des pertes de vies humaines, conséquences du torpillage du « Gallia ».

## Nos Nouveaux Dirigeables

Paris, 11 octobre. — Les Parisiens ont vu évoluer au-dessus de leurs têtes deux de nos grands dirigeables. De forme très allongée et rappelant assez la rigidité cylindrique du zeppelin, les navires aériens, dont les deux hélices faisaient entendre, à l'avant, une rumeur grondante, portaient l'un et l'autre une nacelle très longue et volaient par instants si bas qu'on pouvait distinguer les têtes des passagers. Après avoir décrit de vastes courbes au-dessus de Paris, les deux dirigeables se sont éloignés, en prenant peu à peu de la hauteur.

## Aucun Changement sur le Front roumain

Bucarest, 11 octobre.

Au NORD et NORD-OUEST, faibles engagements.

Au SUD, escarmouches et canonnade le LONG DU DANUBE.

## Les Torpillages dans les Eaux américaines

### M. Wilson envisage la possibilité d'une rupture avec l'Allemagne

New-York, 11 octobre. — Au cours d'un entretien qu'il a eu aujourd'hui avec l'ambassadeur d'Allemagne, le président Wilson a déclaré au comte Bernstorff que, s'il venait à être prouvé que les sous-marins allemands ont agi contrairement aux promesses faites par l'Allemagne aux Etats-Unis, il ne resterait au gouvernement américain qu'une décision à prendre : rompre les relations diplomatiques jusqu'à ce que pleine et complète réparation ait été obtenue du gouvernement allemand.

### La Surveillance américaine

New-York, 11 octobre. — La marine américaine établira le long de la côte un cordon de cuirassés chargés de veiller à ce que les sous-marins allemands ne violent pas la neutralité américaine.

### Les Sous-Marins auraient été construits aux Etats-Unis

New-York, 11 octobre. — On raconte un peu partout que des sous-marins ont été construits pièce par pièce aux Etats-Unis et assemblés en un point isolé de la côte qui leur servait de base.

### Le Nombre des Pirates

New-York, 11 octobre. — Dans les milieux maritimes américains, on pense que c'est un seul sous-marin qui a opéré à Nantucket, mais l'étendue de la zone où ont eu lieu les torpillages combat cette opinion. Les estimations sur le nombre des sous-marins varient; les uns vont jusqu'à dire qu'ils étaient cinq, mais l'opinion la plus commune est qu'ils étaient trois. Quel qu'en soit, il est peu probable que le nombre des pirates indiqués dans les rapports des officiers américains soit publié, le gouvernement estimant que cela constituerait une violation de la neutralité.

### L'Attitude des Gouvernements alliés

Londres, 11 octobre. — Des négociations sont en cours au sujet de la guerre sous-marine entre les ambassades française et anglaise de Washington, et le gouvernement américain. Les autorités de Washington n'ayant rien décidé, ni la France ni l'Angleterre ne peuvent encore agir. L'ambassadeur anglais à Washington a informé son gouvernement de l'embarras où se trouve M. Lansing, et du zèle que met celui-ci à résoudre le conflit actuel.

Les gouvernements français et anglais pensent que leur récente Note aux neutres relativement aux statuts des sous-marins belligérants réfugiés en ports neutres s'étend aux sous-marins qui, comme l'U-53, opèrent près des eaux américaines. Le docteur Page, ambassadeur américain, est arrivé à Londres lundi et a été reçu par M. Irwin Langhlin, qui le mit au courant des récents événements de la guerre sous-marine.

### L'Enquête officielle

New-York, 11 octobre. — Une enquête complète et minutieuse est en cours; elle devra ne pas laisser aucun doute sur la matérialité des faits afin que le gouvernement puisse se prononcer. Cependant, la question actuellement la plus importante aux yeux du gouvernement était de savoir si les sous-marins possèdent des bases de ravitaillement dans la limite des eaux américaines. L'enquête sera poussée le plus activement possible et très scrupuleusement pour éclaircir ce point, et si les faits révélaient l'existence de bases secrètes allemandes dans les eaux territoriales américaines, une action énergique serait aussitôt entreprise par le gouvernement des Etats-Unis.

### Une importante Conférence

New-York, 11 octobre. — Avant de partir pour Long-Branch, où il est allé s'entretenir avec le président Wilson, M. Lansing, secrétaire d'Etat, a eu une longue conférence avec le colonel House, conseiller confidentiel de M. Wilson, et avec M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin.

### L'Attitude définitive du Gouvernement américain

Washington, 11 octobre. — Le gouvernement américain ne décidera de son attitude à l'égard de la guerre sous-marine qu'après l'enquête de M. Lansing.

### Les Sous-Marins « U-53 » et « U-61 » déclarés responsables

Londres, 11 octobre. — Après avoir télégraphié à M. Wilson, M. Daniels, ministre de la marine, a eu une conférence avec M. Lansing, ministre des affaires étrangères. Le résultat de cette conférence a été la notification officielle à la presse que deux sous-marins allemands, le « U-61 » et le « U-53 », sont responsables des événements survenus au large de Nantucket.

### Une Déclaration catégorique de M. Hughes

New-York, 11 octobre. — Dans un discours qu'il a prononcé hier à Philadelphie, devant plusieurs milliers de personnes, M. Hughes a soulevé les acclamations de tous côtés en déclarant que, s'il était été, il protégerait les vies américaines sur terre et sur mer et ne tolérerait jamais aucune entrave à la navigation et au commerce américains.

### Les Pirates seront-ils admis dans les Ports neutres?

Berne, 10 octobre. — L'attitude prise par la presse norvégienne, qui proteste contre la présence des sous-marins allemands dans les eaux norvégiennes, inquiète la « Gazette de Francfort ».

Dans son édition du 9 octobre au soir, le journal espère que l'arrivée du sous-marin « U-53 » en Amérique aura un effet salutaire sur l'opinion norvégienne.

En effet, le journal ne doute pas que les Etats-Unis reconnaîtront le droit qu'ont les sous-marins de guerre d'entrer dans les ports neutres.

Ce sera un avertissement pour la Norvège, dont, depuis quelque temps, les articles de presse devenaient plus violents.

## Une Nouvelle Démarche de l'Ambassadeur d'Angleterre

Washington, 11 octobre. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne s'est de nouveau rendu au département d'Etat. On présume que sa visite avait pour objet de protester contre l'entrée d'un sous-marin allemand « U-53 » dans un port américain.

## Réserves de l'Ambassadeur des Etats-Unis à Londres

Londres, 11 octobre. — M. W. H. Page, ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, qui vient de passer un congé aux Etats-Unis, a demandé audience à sir Edward Grey, au Foreign-Office, hier après-midi. M. Page, parlant de l'attitude de son gouvernement à l'égard de la guerre sous-marine, a déclaré qu'il était encore trop tôt et que toute la situation est d'un caractère trop révélateur sans précédent pour permettre à son gouvernement de formuler une ligne de conduite sans une connaissance complète de tous les faits.

## L'Equipe du « Kingston » est sauvé

Washington, 11 octobre. — Aucun coulage nouveau n'a été officiellement annoncé. 211 passagers et marins des six steamers coulés dimanche ont été débarqués sains et saufs. L'équipage du « Kingston », dont le sort donnait des inquiétudes, a été retrouvé à bord d'un steamer attendu incessamment à New-York.

## Les Disparus du « Kingsleania »

Newport, 11 octobre. — Les contre-torpilleurs américains ont croisé dans tous les sens, lundi, recherchant sans succès l'équipage du « Kingsleania ». L'amiral Knight est d'avis qu'il a été recueilli par un vapeur allant vers l'est.

## La nouvelle Campagne sous-marine

Amsterdam, 11 octobre. — La nouvelle campagne sous-marine est le résultat d'un compromis entre M. de Bethmann-Hollweg et ses adversaires parlementaires; elle a été décidée depuis quelque temps déjà. Les violents attaques dirigées contre l'Angleterre dans le récent discours de M. de Bethmann-Hollweg prouvent que l'Allemagne attend beaucoup des attaques qu'elle se propose de faire contre les transports et navires chargés de munitions américaines.

## Les Torpillages et l'Election présidentielle américaine

New-York, 11 octobre. — L'élection présidentielle devant avoir lieu dans quatre semaines, les commentaires des journaux américains sur l'incursion allemande dans les eaux des Etats-Unis se ressentent de ce fait. Les partisans du gouvernement recommandent la patience, et les adversaires réclament une vigoureuse politique contre les étrangers.

Le « Times » écrit : « Nous ne pouvons perpétuellement occuper nos navires de guerre à recueillir les victimes des torpillages. Si les sous-marins allemands continuent, nous pourrions avertir leurs commandants et leur gouvernement qu'ils seraient tenus responsables des morts causées par ces opérations ».

La « Tribune » demande la création d'une forte marine, maintenant qu'il est démontré que le littoral américain est vulnérable.

Le « Herald » voit dans l'incursion allemande une violation de la doctrine de Monroe.

## Le Torpillage du « Blommersbyk »

Amsterdam, 11 octobre. — On déclare impossible d'attribuer à la méprise du capitaine du sous-marin allemand le torpillage du « Blommersbyk », vaisseau neutre allant d'un port neutre à un port neutre, avec un cargaison de blé achetée par le gouvernement hollandais neutre, pour une population hollandaise neutre, et on dit que la Hollande devra formuler d'énergiques protestations.

## A la suite du Torpillage du « Blommersbyk » la Hollande boycotterait le Commerce allemand

Rotterdam, 11 octobre. — La direction de la Compagnie Hollandaise-Américaine a reçu un télégramme du capitaine du vapeur « Blommersbyk », qui, avant d'abandonner son navire, a eu une conversation avec le commandant du sous-marin allemand. Celui-ci a déclaré qu'il avait pour instructions de couler tous les navires faisant du commerce avec les ports anglais. La cargaison de grains ayant été coulée, la Hollande devra prohiber l'exportation de ses produits en Allemagne.

## Encore des Navires norvégiens coulés

Christiania, 11 octobre. — Le vapeur « Norv-Fancy », de 1,612 tonnes, a été coulé dans l'Océan arctique. L'équipage a été débarqué à Alexandrovka.

Un autre navire norvégien, « Lyving », aurait été également coulé. Une de ses embarcations est venue à la côte.



## Une grande Victoire Italienne

Les lignes ennemies enfoncées sur plusieurs points  
Nos Alliés font 6,425 prisonniers et s'emparent  
d'un riche butin

Rome, 11 octobre. — Sur le MONT PASUBIO, hier, a continué une lutte très vive qui s'est terminée par notre brillant succès. Après que nous eûmes repoussé pendant la nuit de violents contre-attaques ennemies, à l'aube, et malgré des conditions atmosphériques contraires, l'artillerie a repris le bombardement intense et efficace des lignes ennemies.

L'infanterie, dans des assauts furieux, s'est emparée du réseau tout entier des retranchements ennemis dans la zone du COSMAGNON, et nous avons étendu notre conquête à tout le massif montagneux du Menerio et aux premières pentes méridionales du BOITE.

On a enregistré jusqu'ici 530 PRISONNIERS, dont 10 officiers, et un abondant butin d'armes et de munitions.

Dans la vallée de Travignolo, dans la soirée du 9 octobre, l'adversaire, par une soudaine attaque en forces, a réussi à faire irruption sur quelques points de nos tranchées avancées. Il a été immédiatement rejeté par une vigoureuse contre-attaque.

Sur le front de Giulia, hier aussi, on a signalé une activité intense de l'artillerie, entravée, dans la matinée, par le brouillard.

Dans l'après-midi, une attaque résolue de l'infanterie dans la zone à l'est de Vertoba a enfoncé une partie de la ligne fortifiée ennemie entre Sobor et Vertoba.

Nous avons pris 861 PRISONNIERS, dont 25 officiers et trois mitrailleuses.

Sur le CARSO, après avoir bouleversé les défenses de fil de fer de l'ennemi par un tir intense et précis de notre artillerie, notre infanterie a pris d'assaut et dépassé presque toute la ligne des retranchements multiples.

Devant la ligne du front entre Vipacco et la côte 208 de Novavilla, les très fortes hauteurs voisines autour de la côte 208, ont été occupées par nous après une lutte acharnée.

Jusqu'à présent, nous avons compté 5,034 PRISONNIERS, dont 164 officiers; nous avons pris un riche butin d'armes et de munitions.

## Les Italiens en Albanie

Rome, 11 octobre (officiel). — Un de nos détachements, parti d'Argiurocastro, a occupé le 9 octobre Promoti, sur la Vojussa, au sud-est de Khsura, établissant une rapide liaison avec cette garnison.

## Les Télégrammes hongrois avouent les Succès italiens

Zurich, 11 octobre. — Les télégrammes de Budapest annoncent que sur le front italien, entre Saint-Peter et la mer, des forces italiennes considérables ont passé à l'attaque et réussi à pénétrer sur plusieurs points dans les tranchées de premières lignes.

## Communiqué russe

### Les Russes refontent les Turcs sur les Côtes du Caucase

Pétrograd, 11 octobre

#### Front occidental

Sans changement.

#### Front du Caucase

Dans la direction du littoral, nos vaillantes troupes ont refontent les Turcs des cols, près de Fyga et Tchinar-Gik, et se sont installés sur le rive droite de la rivière Karohout-Deressi jusqu'à l'embouchure.

#### Front roumain

Engagements sur tout le Front russe de la Dobroudja

Sur tout le front, fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

### LA TACTIQUE D'HINDENBURG ET L'OPINION RUSSÉ

Pétrograd, 11 octobre. — L'« Invalide russe », organe du ministère de la guerre, estime qu'Hindenburg a vu juste en dirigeant toutes les forces disponibles de l'Allemagne sur le front oriental.

« Même un grave échec en France qui obligerait les Allemands à reculer jusqu'à la ligne fortifiée du Rhin serait moins dangereux pour eux que la perte de Lemberg, de Cracovie, de Budapest ou de Sofia. En effet, la chute de ces villes aurait pour conséquence l'écrasement de l'Autriche, de la Bulgarie et de la Turquie et l'écroulement total de l'Allemagne. »

### DEUX BATAILLES FORMIDABLES SONT ENGAGÉES CONCURRENTMENT

Pétrograd, 11 octobre. — Sur le front de 60 kilomètres, entre Vladimir-Wolynski et le Dniester, les Russes sont aux prises avec les Austro-Allemands qui soutiennent une bataille pour laquelle le qualificatif « une des plus formidables de cette guerre » ne saurait être exagéré.

Par Vladimir-Wolynski passe une des plus grandes routes de la Russie occidentale. Elle commence à Loutsk, passe par Torkhin et Zatorzy, aboutit à Vladimir-Wolynski et va encore plus loin jusqu'à Zamostie. C'est dans ce rayon qu'a plusieurs reprises des combats acharnés ont fait trembler le sol, et c'est encore à l'heure actuelle l'un des plus importants secteurs du théâtre oriental.

Le rayon de Vladimir-Wolynski, centre de l'offensive de l'aile droite russe, est défendu par les Allemands avec autant de fermeté que celui de Kovel. Considérant ce théâtre d'opérations comme étant après Kovel le plus important point stratégique sur tout le front oriental, ils y ont amené le reste de leurs meilleures troupes et ont même fait venir plusieurs pièces lourdes.

D'autre part, le secteur d'Halicz a presque autant de valeur pour l'adversaire. Il constitue, avec celui de Vladimir-Wolynski, un des plus importants points stratégiques de la grande valeur d'Halicz réside en ceci : que derrière la ville s'étend la route des Carpathes. On comprend maintenant pourquoi l'adversaire défend ce théâtre stratégique avec tant d'efforts et d'acharnement.

## SUR NOTRE FRONT

### Nos Succès du 10 Octobre

Paris, 11 octobre. — La brillante action engagée hier par nos troupes au sud de la Somme a présentée dans l'ensemble les mêmes caractéristiques que celles du 7 au nord de la Somme.

Favorisé par le temps, le travail combiné de notre artillerie et de notre aviation avait permis une excellente préparation de l'attaque. Les défenses ennemies avaient été méthodiquement détruites devant tous les objectifs également soumis à un feu précis et intense destiné à annihilier le feu de leurs défenseurs et empêcher des mouvements de réserves partielles. Les voies de communications, plus en arrière, étaient systématiquement battues, de façon à rendre difficile sinon impossible à l'ennemi l'envoi de renforts. Du reste, l'événement nous a permis de constater l'impossibilité de tenir de toute la journée aucune attaque sérieuse. Nos contre-attaques imposées également la plus grande gêne à l'artillerie allemande. La encore la supériorité de notre aviation rendra les plus grands services.

Ce fut certainement pleins de confiance que nos fantassins, à onze heures, heure fixée pour l'assaut, s'élançèrent de leurs tranchées. Quarante minutes après, les objectifs fixés entre Berny et la région sud de Vermandovillers étaient tous conquis. Le hameau de Bovent était enlevé. Nos troupes, emportées par leur élan, parvinrent à l'assaut de la ligne de tranchée suivante.

A treize heures, cette ligne était enlevée à son tour. Nous bordions les lisières de la sucrerie et celles du village d'Ablaincourt par le nord et par l'ouest. Dans la soirée, un de nos détachements, sous la conduite d'un officier, pénétra même dans les lisières sud-ouest du village et en ramena toute une compagnie allemande prisonnière avec son capitaine commandant.

Le hameau de Vermandovillers et Chaulnes, où le terrain est plus coupé et où les fortifications de l'ennemi sont plus anciennes, la lutte avait été plus dure.

Cependant, nos vaillants fantassins finissant, là aussi, par dominer l'adversaire et s'emparaient de tous les objectifs fixés.

Le bois dit n°1, situé au nord de Chaulnes, était enlevé; nous progressions jusqu'à l'étoile du bois de Chaulnes et prenions pied dans le village par le nord et par l'ouest.

Au début, les tirs de barrage de l'ennemi avaient été, en général, nourris et bien dirigés, mais nos troupes les avaient rapidement franchis. Il sembla, dès lors, qu'il y eut un certain désarroi dans l'emploi de son artillerie, dont le tir devint confus et imprécis.

Nous avons en affaire à deux divisions allemandes (la 44e de réserve et la 23e division saxonne) nouvellement arrivées sur le terrain et aux éléments d'une troisième division en cours de relève entre ces deux divisions.

Ce mélange d'unités nous fut favorable d'autant plus que l'ennemi, d'après l'aveu de premiers prisonniers interrogés, ne s'attendait pas à une attaque aussi puissante au sud de la Somme. Nos troupes ont constaté en progressant que les Allemands ont fait des pertes terribles. Un capitaine, interrogé, affirme qu'il est le seul survivant de sa compagnie avec 5 hommes; deux régiments de la 44e division de réserve, placés en première ligne, ont fourni chacun 500 prisonniers. Cette division avait déjà combattu une fois sur la Somme. Elle y était revenue tout récemment. Son moral avait dû s'en ressentir.

Au total, le nombre des prisonniers faits dans cette brillante opération et déjà dénombrés est de 1,400.

## Communiqué belge

Le Havre, 11 octobre.

Rien de particulier à signaler en dehors d'une courte lutte au cours de laquelle l'artillerie belge a pris sous son feu des organisations allemandes à l'est de Boesinghe.

## FRONT DE SALONIQUE

### Les Opérations du 1er au 10 octobre

Paris, 11 octobre (officiel). — L'offensive de l'armée d'Orient s'est poursuivie pendant cette période d'une façon très brillante. A l'aile gauche, du Kaimackalan au lac Prosaria, dans cette région, la période du 21 au 30 septembre avait été marquée par des réactions très vives de l'ennemi à la suite de la prise de Florina.

Du 1er au 3 octobre, les forces alliées ont achevé de briser les contre-attaques bulgares; des combats particulièrement acharnés ont été livrés par les troupes serbes sur les hauteurs du Kaimackalan et du Starkovgrad; une nouvelle batterie bulgare a été enlevée par nos alliés au cours de ces combats.

Le 3, les Bulgares sont culbutés et battent en retraite sur la Bela-Voda, la rive gauche de la Cerna et les monts Baba. Les forces alliées talonnent les arrière-gardes de l'ennemi et atteignent le 4, Petaino, Pevroveni, Kemal et Negocani.

Cependant, les Bulgares se retranchent et tentent une nouvelle résistance sur le front: Hauteurs Dobropdja, rive droite de la Cerna, Mesdzidi, Kisovo, German, Rembi.

Du 5 au 9, de vives actions d'artillerie et d'infanterie s'engagent sur le front. Le 9, les forces serbes sont maîtresses du sommet du Dobropdja, ont gagné la vallée de la Bela-Voda, forcé le passage de la Cerna, et enlevé Skovis. Les forces russo-françaises se sont emparées de Kisovo et de German-Rembi. La bataille continue.

Au centre, du Vardar à la Struma, il n'y a pas eu d'opérations importantes.

A l'aile droite, rive gauche de la Struma, l'offensive des forces britanniques s'est développée avec succès. Elles ont enlevé Jentkoj le 3 octobre, repoussé le lendemain de violentes contre-attaques et, après un vif combat à Nevoljen, elles occupent la rive gauche de la Struma jusqu'à la hauteur de Haznatar.

L'armée alliée d'Orient a fait, du 1er au 10 octobre, 2,600 prisonniers.

## Un Discours de M. Asquith

Soixante-dix-huit milliards trois cents millions ont été votés par l'Angleterre depuis le début des hostilités

Londres, 11 octobre. — M. Asquith a déposé aujourd'hui à la Chambre des communes une nouvelle demande de crédits de 300 millions de livres sterling, soit 7 milliards 500 millions de francs.

« Ce sera, a-t-il déclaré, le quatrième vote pour l'année financière 1916-1917, avec un total de 1,350 millions de livres sterling.

« L'ensemble des crédits votés depuis le commencement de la guerre s'élève à 3,132 millions de livres sterling, soit 78 milliards 300 millions. Ainsi, le Parlement a voté pour la guerre des crédits équivalents aux dépenses de vingt années ordinaires. Le chiffre de 5 millions de livres sterling de dépenses quotidiennes que j'avais prévues lors de ma dernière demande de crédits a été en fait presque atteint. Le chapitre des prêts aux alliés et aux Dominions a atteint, depuis le 1er avril jusqu'à ce jour, 234 millions de livres sterling. Les dépenses journalières pour les derniers 190 jours sont exactement de 5 millions de livres sterling.

« Les dépenses de la marine ont été régulièrement durant la période passée en revue. Celles de l'armée indiquent une légère diminution, mais celles des munitions ont augmenté d'une manière importante. Les prévisions des chapitres des prêts aux alliés et aux Dominions ont été dépassées.

« Si cette augmentation continue, les 450 millions de livres sterling prévus antérieurement par le chancelier de l'Echiquier seront sensiblement dépassés. »

M. Asquith continue : « Aucun chapitre de nos dépenses n'est plus nécessaire à la cause des alliés que celui-ci. Nous n'avons aucun intérêt particulier au sujet et, quoique ces dépenses dépassent la dernière estimation, ce sont des dépenses que je ne regrette pas, et le Parlement ne demandera pas au gouvernement de les déduire. » (Applaudissements.)

### La Situation militaire

M. Asquith fait ensuite une revue rapide des progrès de la guerre depuis la dernière demande de crédits, en commençant par les théâtres secondaires de la guerre :

« La forte température, dit-il, a gêné les opérations, mais des progrès substantiels ont été accomplis, grâce aux communications par voies ferrées et fluviales; la santé des troupes s'est améliorée. Les Turcs ont été complètement défaits en Egypte, à l'ouest de Katia. Ce succès a écarté tout danger d'attaque contre le canal et a diminué le prestige des Turcs en Arabie et en Syrie. Les Snoussis ont été réduits à l'impuissance dans l'ouest.

« Les forces alliées de Salonique ont continué à recevoir des renforts considérables italiens et russes pour les opérations combinées avec les armées russes et roumaines en Dobroudja et en Transylvanie.

« Nos opérations n'ont pas seulement infligé de lourdes pertes à l'ennemi, mais ont encore empêché de transférer des troupes vers Dobroudja, ce qui a été apprécié par nos alliés russes et roumains. »

M. Asquith fait ensuite l'éloge du général Smuts dans la campagne de l'Est africain allemand, et il parle en termes chaleureux de la coopération des troupes belges dans cette région. La meilleure partie de l'Est africain allemand est maintenant entre les mains des Anglais, et la conquête complète est seulement une question de jours.

### Les Progrès sur le Front franco-anglais

M. Asquith aborde ensuite les opérations du front ouest. Il décrit les progrès des Français en coopération avec leurs alliés français.

« Grâce à ces opérations, dit-il, nous avons avancé d'une distance de près d'une douzaine de kilomètres sur le front. Notre artillerie a obtenu une grande supériorité sur celle de l'ennemi et notre service aérien possède la maîtrise complète de l'air. (Applaudissements.)

« Le résultat immédiat de l'offensive sur la Somme a été d'obliger l'ennemi à abandonner l'attaque contre Verdun. (Vifs applaudissements) et à retenir sur le front ouest des forces considérables destinées à l'est. Nous avons ainsi rendu un service appréciable à nos alliés de l'est.

« L'ennemi a, de plus, souffert de très lourdes pertes qui ont mis ses ressources à l'épreuve et son mouvement de retraite, qui est continué, porte atteinte au moral et au prestige de l'armée allemande. Ce qu'il nous reste à faire c'est de poursuivre l'avance d'une façon continue.

« Le Parlement aimera peut-être à apprendre que le total des prisonniers faits par les alliés sur la Somme s'élève maintenant à 60,174. En outre nous avons capturé 304 canons, 1,030 mitrailleuses. Pour sa part, l'Angleterre a fait 28,050 prisonniers et a pris 121 canons et 337 mitrailleuses.

« Le fait le plus remarquable de cette avance est qu'aucune contre-attaque ennemie n'a réussi à nous repousser sur un point quelconque.

« La coopération est complète entre les états-majors des quatre grandes puissances, et c'est avec sympathie et intérêt que nous suivons le courage, la ténacité et l'habileté stratégique déployés par l'Italie et la Russie aux champs de bataille éloignés. »

### Il est encore temps pour la Grèce

« Je voudrais, continue M. Asquith, pouvoir ajouter la Grèce avec son impérieuse force de résistance contre la barbarie et la tyrannie. (Longs applaudissements.)

« Même à l'heure actuelle, la Grèce sagement guidée et gouvernée pourrait encore jouer dignement un rôle du côté de l'attachement ses glorieuses traditions et son grand passé. »

M. Asquith a fait également l'éloge du Portugal, le plus vieux allié de l'Angleterre.

### Pas de Paix hâtive

Dans sa péroraison, le premier ministre a dit : « L'heure n'est plus aux tergiversations, à l'action hésitante. »

« On ne peut permettre que cette guerre se termine par un compromis déshonorant,

hâtivement bâclé sous de faux noms de paix. (Vifs applaudissements prolongés.)

« Personne ne désire prolonger une minute de plus qu'il n'est nécessaire ce spectacle tragique et sanglant, mais nous devons faire en sorte que ceux qui ont donné leur vie n'aient pas consenti en vain le suprême sacrifice. (Vifs applaudissements.)

« Les intentions des alliés sont bien connues. Elles ont été fréquemment énoncées; elles ne sont dictées ni par l'égoïsme ni par la vengeance, mais elles exigent les réparations adéquates pour le passé et des garanties sérieuses pour l'avenir. » (Vifs applaudissements.)

### De Nouveaux Sacrifices sont-ils nécessaires?

Sir Ed. Carson a pris la parole après M. Asquith. Il a approuvé la déclaration du premier ministre, qui met en lumière la vaillance et le courage déployés par les nouvelles armées anglaises, et il a ajouté :

« La tâche de ces armées est encore énorme. Je demande que M. Lloyd George nous dise quels sont encore les ressources du pays en hommes afin que si de nouveaux sacrifices sont nécessaires elles soient immédiatement prises. Devons-nous préparer de plus grands sacrifices que ceux consentis jusqu'ici? »

« Le discours de M. Asquith fera naître de nouvelles énergies à travers tout le pays.

« Au fur et à mesure que la lutte se prolonge nous sommes de plus en plus déterminés, et les Allemands doivent savoir que rien ne peut nous détourner du but que nous visons. (Applaudissements.)

### Une Intervention de M. Lloyd George

NOUS NE TOLÉRERONS AUCUNE INTERVENTION PACIFIQUE

M. Lloyd George, en réponse à une certaine critique adressée à sa récente interview parue dans la « Presse américaine », a répondu dans la « Presse américaine » : « Nous ne tolérerons aucune intervention en faveur de la paix jusqu'à ce que le despotisme militaire prussien ne soit brisé et que nous ayons obtenu les réparations nécessaires. »

Il a ajouté : « De mon interview, je ne retire pas une syllabe. Mes paroles ne sont qu'un reflet de l'opinion du cabinet tout entier, de notre commission de guerre et de tous nos alliés. »

« La Chambre a fait une ovation à M. Lloyd George. (Radio.)

### Le Vote des Crédits

La Chambre des communes a adopté à mains levées les crédits demandés par M. Asquith.

## La « Neutralité » de M. Lambros

Athènes, 11 octobre. — M. Spiridon Lambros, le nouveau président du conseil, a reçu au ministère de l'instruction publique les représentants des journaux grecs, aussitôt après la prestation de serment des nouveaux ministres. M. Lambros, dans une courte allocution, leur a notamment déclaré :

« Mon passé vous est connu. J'ai été nourri dans le respect de la loi et dans la dévotion à notre souverain. Nous sommes tous d'accord sur la nécessité de servir fidèlement la nation et le roi. J'ai eu soin de choisir mes collaborateurs en dehors des milieux politiques, pour soustraire le gouvernement à l'influence des passions des partis. Le fait que certains de mes collègues ont accompli leurs études dans un pays plutôt que dans un autre ne doit pas donner à croire qu'ils gardent des préférences particulières pour un groupe déterminé de belligérants. Nous ne nous laisserons guider, dans notre action, que par le souci des intérêts de la Grèce. (Radio.)

### LE NOUVEAU CABINET LAMBROS DECIDE A EXECUTER LES DEMANDES DES ALLIES (?)

Athènes, 11 octobre. — D'après des renseignements de source sérieuse, M. Lambros serait décidé à donner satisfaction à l'énergique réclamation que les alliés viennent d'adresser au gouvernement, relativement à la non-exécution de certaines mesures de sécurité que le ministère Zaimis s'était engagé à prendre. Ces mesures consistent notamment dans la dissolution des Ligues de réservistes et dans l'arrestation de plusieurs individus convaincus d'espionnage. (Radio.)

### LE CABINET LAMBROS REMANIE EN PARTIE

Athènes, 10 octobre. — Quelques rectifications ont été apportées à la dernière heure à la composition du cabinet Lambros. C'est ainsi que M. Antonopoulos, ayant refusé le portefeuille de la justice, a été remplacé par M. Eiloroulos, professeur à l'Université d'Athènes, et qu'à la place de M. Economides, précédemment désigné comme ministre d'économie nationale, on a appelé M. Apostolides, professeur de zoologie à l'Université.

Rien n'est changé à l'orientation du ministère.

### DEUX NOUVELLES ILES ADHERENT AU MOUVEMENT

Athènes, 11 octobre. — Les îles d'Imbros et d'Icarie ont adhéré au mouvement national. Les populations, réunies en un meeting, ont adressé à M. Venizelos une motion lui promettant leur concours militaire.

### LA PROPAGANDE GERMANOPHILE

Athènes, 11 octobre. — Le parti germanophile d'Athènes vient de décider, sur l'initiative de MM. Streit et Gounaris, la création d'un bureau de presse qui, sous leur direction, sera chargé de la rédaction des tracts de propagande à répandre par toute la Grèce. Ce bureau publiera également un Bulletin qui sera imprimé et exposé les prétendus griefs de la Grèce contre l'Entente.



# BORDEAUX

## Il y a un an

12 OCTOBRE 1915

En France, à la Chambre des députés, M. Viviani, président du conseil, fait une importante déclaration sur la situation balkanique : « L'entente entre la France, l'Angleterre et la Russie est, dit-il, complète. Jamais nous n'avons eu plus de confiance dans la victoire commune. »

La « Provence », portant le général Sarraill, commandant en chef de l'armée d'Orient, est arrivée ce jour à Salonique.

Les troupes françaises et anglaises pour suivent avec activité leur débarquement à Salonique et s'apprentent à marcher au secours des Serbes.

### A l'Hôtel de Ville

#### Commissions réunies

Les commissions du Conseil municipal se sont réunies mercredi soir afin d'examiner plusieurs affaires destinées à être portées à l'ordre du jour d'une prochaine séance publique.

Elles se sont tout particulièrement occupées de l'avenue à faire au personnel municipal pour faciliter sa subscription à l'emprunt national. Bien entendu, cette patriotique proposition a été unanimement adoptée.

Notons aussi le renouvellement du bail de location d'un immeuble, 104, rue Mondenard, pour le lycée de jeunes filles.

### La Musique de la Garde royale serbe

#### A L'ALHAMBRA

La façade de l'Alhambra est pavée de couleurs des nations alliées. La salle, resplendissante de lumière, vaste et si bien disposée pour les grandes manifestations, est comble d'un public élégant et sympathique. On s'apprête à renouveler les vibrants témoignages de bon accueil, d'affectueux bienvenue, qui accueillirent les musiciens de la Garde Royale serbe à leur arrivée à Bordeaux. Et dans la pensée de chacun des spectateurs ces témoignages de cordiale et patriotique sympathie ne s'adresseront pas seulement à ceux dont on va fêter la présence et le talent artistique; ceux qui, là-bas, se couvrent de gloire et par les plus héroïques efforts reprennent aux brutes tounnes le sol de leur patrie ignominieusement martyrisée, auront leur noble part dans les bravos et les acclamations.

Nombreuses notabilités dans la salle : M. Gruet, maire de Bordeaux; M. le Consul de Serbie, M. Bergaud, adjoint au maire, président du Comité de la fête franco-serbe; M. le général Marabail, M. Sauve, secrétaire de la préfecture, représentant M. le Préfet; M. le général Clarac, directeur du service de santé; le commandant Léon, etc.

Au lever du rideau, la musique de la garde royale est en scène, non pas en harmonie militaire, comme à son entrée en ville, mais en orchestre complet. Une ovation est faite aux musiciens. Le chef, M. Binitchki, monte au pupitre de direction. L'ouverture de « Guillaume Tell » est brillamment enlevée par l'orchestre serbe. A la suite de l'exécution, à la précision de l'ensemble, au souci apporté dans les nuances, on a tout de suite l'impression que l'on se trouve en présence de musiciens d'un solide métier et d'un chef possédant l'autorité, la maîtrise auxquelles on obéit en toute confiance.

Et cette impression deviendra plus sensible encore lorsque tout à l'heure on entendra la suite de « Peer-Gynt », et la « Danse macabre » de Saint-Saëns. Toute la mélancolie et la poésie de « Peer-Gynt » furent exprimées avec un charme exquis, des nuances délicieusement accusées; et la « Danse macabre », vigoureusement menée, traduisit avec une poignante vérité les scènes lugubres, où parfois passe une sorte de cruauté et sombre ironie, que le compositeur a décrite d'une plume qui devient souvent un pinceau entre ses mains.

Des airs de danse et des chateaux serbes fort originalement orchestrés et d'un rythme savoureusement exotique furent écoutés avec infiniment d'intérêt et de plaisir, ainsi que l'ouverture de « Equinoctio », dans laquelle M. Binitchki a prouvé qu'il est un compositeur des mieux doués et des plus habiles, comme il est un chef d'un très sûr talent.

Après l'exécution de « Peer-Gynt », M. Laurel est venu lire au public une dépêche reçue dans la soirée et dans laquelle le général Cadorna annonce une belle victoire avec 6.000 prisonniers autrichiens. Ovation enthousiaste et exécution par la musique serbe de la « Marche royale » italienne.

A cette fête franco-serbe plusieurs de nos artistes prenaient leur concours. M. Lapelletré, le ténor à la voix si séduisante, a chanté un air de « Werther », l'aubade du « Roi d'Ys » et une cantilène du « Sol de Waterloo », de Nerval. Mme Lucas a fait entendre trois de ces mélodies qu'elle interprète avec un art des plus attrayants.

M. Vieuille a chanté en grand artiste un air des « Saisons », un air de « Patrie » et les « Sapins » de Pierre Dupont. M. Laurel a déclamé avec un talent très apprécié « Debout, les morts ! » du général Bruneau, et les « Morts victorieux », émouvante poésie de M. Paul Florentin, à laquelle l'auteur a adapté une partie musicale que le violoncelle de M. Gité a fort bien mise en valeur.

Cette belle soirée s'est terminée par l'exécution de l'hymne serbe et de la « Marsellaise », qui ont soulevé de nouvelles acclamations en l'honneur des musiciens que nous sommes heureux d'avoir dans notre cité.

C. P.

Le grand gala des Bouttes, au profit des Œuvres municipales de guerre

Jeudi 12 octobre, avec « La Cocarde de Mimi Pinson »

Après l'accueil enthousiaste que la population a fait mardi matin aux superbes artistes de la musique royale serbe, dès qu'ils furent, d'un pas alerte, le sol de notre cité, on peut prévoir pour jeudi soir, aux Bouttes, une des plus belles soirées qui se soient jamais vues dans ce théâtre, pourtant habitué aux salles comblées.

La partie des Œuvres de guerre sera belle, et chacun aura à cœur d'accomplir ainsi un acte de patriotique solidarité. Devoir agréable s'il en fut Car, outre l'énorme attrait de l'exécution, par la Musique royale serbe, des morceaux les mieux choisis de son remarquable répertoire, le public aura le privilège d'applaudir une fois de plus la parfaite interpré-

tation de la jolie opérette à succès: « La Cocarde de Mimi Pinson. »

Voici le programme officiel de cette belle manifestation :

A 8 h. 30 précises, la « Cocarde de Mimi Pinson ».

#### Première partie

- Entre le premier et le deuxième acte :
- 1. « Tchétvorka », ouverture serbe (Binitchki).
- 2. Fantaisie sur l'opéra « Eugen Ognegine » (Tchaikovski).

#### Deuxième partie

- Entre le deuxième et le troisième acte :
- 3. Ouverture du « Barbier de Séville » (Rossini).
- 4. « Tchijsck », chansons serbes (musique de la garde royale serbe).
- 5. Hymne serbe, par Mme Viannet.
- 6. La « Marsellaise », par M. Bédou.

Est-il besoin de rappeler que les places doivent être retenues au bureau de location du Théâtre-Français, de dix heures à sept heures. Téléphone 1735. Afin que cette manifestation conserve, malgré sa grandeur, son caractère vraiment populaire, la Direction a maintenu le prix ordinaire des places.

### Pour les Œuvres de Guerre

Le maire de Bordeaux a reçu : Du Comité de Secours du Dépôt des machines Bordeaux-Saint-Jean (pour les prisonniers de guerre), 50 fr.; de M. le général Picard (pour les réfugiés), 50 fr.; contribution des Théâtres et Cinémas pendant la 26<sup>e</sup> dizaine de septembre (victimes de la guerre), 2.614 fr. 90; des Ouvriers des Ateliers du Midi (réfugiés), 100 fr. 10; du personnel des Agents et Sous-Agents de la ligne des Pyrénées et de Bordeaux-gare (réfugiés et familles nécessiteuses), 414 fr.; de M. Durozier (pour les blessés militaires), 6 fr.; de Mme Kaba Deutsch (de la Meurthe) (pour les prisonniers), 200 fr.; du Comité départemental de Préparation militaire (pour les orphelins de la guerre), 301 fr. 75; de Mme Tachotiers (pour les prisonniers de guerre), 1 fr.; contribution des Théâtres et Cinémas, 36 dizaines de septembre (victimes de la guerre), 2.440 fr. 35; d'un groupe de commis, intérimaires et dames employées du Midi, bureau technique, 1<sup>er</sup> arrondissement (victimes de la guerre), 89 fr.; du Patronage des Garderies de La Bastide (œuvres de guerre municipales), 175 fr.; d'un groupe d'employés des Chemins de fer du Midi, exploitation, 1<sup>er</sup> arrondissement (victimes de la guerre), 43 fr. 50; du personnel du Mont-de-Piété et commissionnaires attachés à cet établissement (victimes de la guerre), 175 fr.; de la Société des Anciens Militaires des corps d'Afrique et des colonies (pour les mutilés de la guerre), 50 fr. Produit des troncés placés dans les Théâtres et Cinémas : Alhambra, 53 fr. 59; Cinéma Pathé, 102 fr. 25; Théâtre-Français, 26 fr. 65; Théâtre des Bouffes, 53 fr. 70; Apollo, 22 fr. 25; Cinéma Tivoli, 17 fr. 75; Scala-Théâtre, 26 fr.

### La Kermesse de Jeudi à l'Hôpital 201

Avenue de la République, 140, Gaudéran

Il y aura de tout pour toutes les bourses, jeudi, de une heure à six heures, à la grande kermesse qui se tiendra dans le beau parc de l'hôpital 201. Grâce au zèle avisé des dames infirmières, les tables ont été garnies de toutes sortes d'articles d'alimentation : sucre, liquides, conserves, etc. On trouvera là à des prix accessibles à tous. Les comptoirs de jouets, broderies, dentelles, sacs, chapeaux adorables de poupées, les jeux divers, auront des attractions également pour tout le monde. Signalons un comptoir d'objets d'art ciselés à miracle par un blesé de l'hôpital, le spécialiste Lagrange. Un concert terminera la fête, qui, on verra, dans la journée, les billets de la tombola, dont les principaux lots, exposés dans les vitrines de la maison Imbert; un original tableau de M. Dupas, prix de Rome; une délicieuse statuette antique de M. Leclerc et un panneau d'après Botticelli, ont fait l'admiration de tous les connaisseurs. Voilà une belle et bonne journée en perspective pour nos blessés! L'affluence sera énorme.

## FAITS DIVERS

### Un Drame à bord du Vapeur «Chama»

#### Un Nègre tue un de ses Camarades à Cops de Browning

Mercredi matin, vers dix heures et demie, s'est déroulé sur le pont du vapeur anglais «Chama», amarré quai des Chartrons, en face de la rue Barreyre, un drame aussi rapide qu'inattendu.

Deux nègres occupés comme manœuvres s'étant pris de querelle, l'un d'eux a tiré deux coups de revolver sur son camarade, le premier dans la région du cœur, le second à travers la lèvre supérieure, exactement sous le nez.

L'agresseur, après avoir accompli son forfait, quitta précipitamment le bateau et il allait s'enfuir, lorsqu'un préposé des douanes, M. Lucien Luscan, se précipita pour l'arrêter; le nègre braqua son arme vers le courageux employé sur lequel il tira deux coups de revolver. Mais M. Luscan ne fut heureusement pas atteint; il put s'emparer du meurtrier, lui infligea l'ordre de lui remettre l'instrument du crime, ce qu'il fit sans résister cette fois.

Conduit à bord du «Chama», le nègre assassin fut gardé à vue, non loin de la victime qu'on avait laissée sur le pont, en attendant l'arrivée des agents de la brigade spéciale, qui avaient été prévenus.

Remis entre leurs mains, il fut emmené au poste de police, puis de là au commissariat spécial, où M. Teuly procéda à son interrogatoire.

#### NOTRE ENQUETE

D'une enquête personnelle faite par nous sur place, voici quelle serait la cause apparente de ce drame :

A certain moment, les deux nègres se prirent de discussion au sujet d'une simple bouteille remplie d'eau, l'un ne voulant probablement pas donner à boire à l'autre. Soudain, celui qui devait un peu plus tard devenir meurtrier, quitta le bord et s'absenta pendant quelques instants. A son retour, il fit signe à son camarade de venir vers lui. Ce dernier, qui se nomme Georges, était occupé à tourner le treuil. Il laissa son travail et se rendit sans méfiance à l'invitation de son camarade.

A peine étaient-ils en face l'un de l'autre que Georges, saisi par la veste, reçut successivement deux coups d'un browning que son agresseur avait su dissimuler. Il tomba lourdement sur le parquet, son corps fit quelques soubresauts, puis il expira. Il devait y avoir certainement entre les deux hommes de vieilles rancunes qu'un motif des plus futiles a fait éclater.

Georges a été transporté à la Morgue.

A midi, après un interrogatoire sommaire,

le meurtrier, qui se nomme Joseph Edhelbert Lafran, né à la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) en 1897, a été conduit à son domicile, 124, rue Notre-Dame, où la police a fait une perquisition.

#### L'ENQUETE POLICIERE

La perquisition n'a donné aucun résultat. Mais l'interrogatoire des témoins du drame, assez nombreux, est en contradiction avec les déclarations du meurtrier. Celui-ci, d'après ses dires, qu'il sera facile de contrôler, habite Bordeaux depuis deux ans et demi. Il a été successivement employé comme ouvrier forgeron pendant quinze mois, puis à la verrerie Thomas Michel, 84, quai de Bacalan, pendant six mois. Il n'a jamais subi de condamnation. Ce n'est que depuis lundi dernier qu'il s'est embauché comme manœuvre à bord du «Chama». C'est là, dit-il, qu'il a connu Georges.

Il se défend d'avoir voulu le tuer, mais voulait simplement lui faire peur, et les coups sont partis tout seuls, malgré lui. Malheureusement, on a constaté que la détente du revolver était très dure et qu'il fallait fortement appuyer pour la déclencher.

Lairan, qui n'est pas parvenu à convaincre le commissaire, après son interrogatoire, a été expédié au fort du HA mercredi soir, où il a été écroué.

#### L'Argent des Autres

Le 5 octobre courant, un commerçant de la rue Saint-Charles, M. Vanneau, portait plainte contre inconnu au sujet d'un portefeuille lui appartenant, qui avait disparu avec les 800 francs qu'il contenait.

Les soupçons s'égarèrent sur plusieurs personnes, mais sans se préciser. Les agents de la Sûreté Dudon jeune, Féchan et Lestrade suivaient cependant une piste. Ils avaient remarqué, depuis quelques jours, un jeune homme dont les moyens de fortune étaient peu en rapport avec les dépenses exagérées qu'il faisait en compagnie de sa maîtresse, Jeanne R...

André B..., qui est âgé de dix-huit ans, travaillait dans un restaurant, le menait dans les restaurants à la mode; enfin, il dépendait sans compter.

Les agents apprirent que le jeune prodigue était employé depuis quinze mois chez M. Vanneau. Ils ne conservèrent plus aucun doute sur la provenance des sommes ainsi dissipées par André B...

Une perquisition opérée à son domicile fit découvrir le portefeuille, qui ne contenait plus que 175 francs.

L'indélicat employé et sa maîtresse ont été écroués.

#### Les Suites d'un Acte de Désespoir

Un cultivateur d'Ambarès, âgé de soixante-huit ans, M. Jean M..., avait, il y a quelques jours, ainsi que nous l'avons raconté, tenté de mettre à ses jours en se tirant un coup de fusil. Il ne réussit qu'à se faire une horrible blessure.

Transporté à l'hôpital Saint-André, il y est mort malgré tous les soins. Son corps sera inhumé au cimetière de la Chartruse, à Bordeaux.

#### Des Voleurs de Verre

Mercredi après-midi, dans la cour de la gare de la Bastide (P.-O.), un surveillant surprit deux camionneurs, Ernest B..., vingt-neuf ans, et Henri M..., trente-trois ans, au moment où ils enlevaient 18 verres d'une grande caisse déposée dans la cour; ils en auraient sans doute pris davantage s'ils n'avaient été dérangés dans leur opération.

Après avoir été surveillés par les agents de la brigade mobile, ils ont été écroués et mis à la disposition de M. le Juge d'instruction.

### HORLOGERIE CHARTIER fondée en 1850

de Cours d'Intendance, 62, BORDEAUX

### PETITE CHRONIQUE

On a volé : Un sac à main en métal argenté, contenant 25 fr., dans un établissement forain, au préjudice de Mme Blanche Lugadé, demeurant 22, rue de Blanquefort.

Feu de cheminée. — Un feu de cheminée s'est déclaré mercredi matin, vers onze heures, dans un débit de la rue Voltaire; il a été rapidement éteint par les pompiers.

### CHRONIQUE DU PALAIS

#### TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. de LAFON de JEAN-VERDIER, Juge

#### LES VOLS AU PRÉJUDICE DE LA MAISON MAISONNAVE

Nous avons exposé en détail les circonstances dans lesquelles fut arrêté l'employé de commerce Jean-Alexandre Parlange, âgé de 53 ans, domicilié rue Belleville. Abusant de la confiance de son patron M. Charles Maisonnave, propriétaire d'une maison de blanc, cours de l'Intendance, Parlange avait détourné une quantité assez grande de marchandises, que revendait un de ses complices, Marcelin Lapièrre, 55 ans, garçon de café, rue des Glacières.

Ce dernier, arrêté à son tour, a comparu mercredi, en même temps que Parlange, devant les juges correctionnels. L'un et l'autre ont fait des aveux complets. L'ensemble des marchandises détournées représente une valeur de 500 fr. environ.

Le tribunal condamne Parlange à un an de prison; Lapièrre à six mois de prison.

— Ont été condamnés ensuite :

A six mois de prison, Pierre Lacrotte, 41 ans, manœuvre, rue Bourbon; inculpé de vol d'un sac de maïs, quai de Bacalan.

A deux mois de prison, Henri Graeve, 32 ans, manœuvre, rue Notre-Dame, arrêté pour vol d'un pardessus sur la voiture de M. Lambert, maître-cocher, rue Joseph-de-Carayon-Latour.

Ce dernier, arrêté à son tour, a comparu mercredi, en même temps que Parlange, devant les juges correctionnels. L'un et l'autre ont fait des aveux complets. L'ensemble des marchandises détournées représente une valeur de 500 fr. environ.

Le tribunal condamne Parlange à un an de prison; Lapièrre à six mois de prison.

— Ont été condamnés ensuite :

A six mois de prison, Pierre Lacrotte, 41 ans, manœuvre, rue Bourbon; inculpé de vol d'un sac de maïs, quai de Bacalan.

## CINÉMAS

### Royal-Cinéma

120, Rue d'Arès

#### LA COURSE AVEC LA PIERRE DE MORT.

26 série des EXPLOITS D'ELAINE, ne le cède en rien au premier épisode.

Ce film, pris dans le Far-West, nous fait voir des pays inconnus de toute beauté. Quant à l'intrigue, elle est des plus angossantes, et c'est le frisson de terreur qu'on ressent pendant toute la durée de la projection.

Ce programme sera donné à 8 heures 30, tous les soirs, à partir du jeudi 12 jusqu'à dimanche 15 octobre, et en matinée dimanche, à 3 heures.

Tous les jeudis, à 3 heures, matinée à prix réduits. Secondes, 20 centimes.

### Cinéma Géant du Théâtre-Français

« L'Armée anglaise combattant en France » Sous le patronage du gouvernement anglais, M. Walsch viendra présenter au public bordelais, à partir du samedi 14, le film propagandiste qui passe en ce moment au Théâtre Héjane à Paris, et obtient un gros succès sans précédent : « L'Armée anglaise combattant en France », « La Glorieuse Victoire de la Somme », films de guerre les plus vrais, les plus exacts, les seuls autorisés par le gouvernement anglais.

Un orchestre de quinze musiciens exécutera une musique anglaise, sous la direction de M. le lieutenant Simmons, spécialement autorisé par l'autorité militaire, pour prêter son concours à ces représentations exceptionnelles, dont Bordeaux aura la primeur, immédiatement après Paris.

La matinée du samedi 14 sera offerte aux autorités civiles et militaires, à la presse, aux blessés des hôpitaux, sous la présidence de M. le Consul d'Angleterre à Bordeaux.

Location ouverte pour les huit premières représentations, y compris les matinées de dimanche et des jours suivants. Des représentations seront organisées spécialement à l'intention des élèves de nos établissements scolaires.

## COMMUNICATIONS

#### Brevet élémentaire

Dans la liste des élèves définitivement reçus, lire Cornié, au lieu de Corinié.

#### Gare de Bordeaux-Etat (Rive droite)

La gare de Bordeaux-Etat rive droite (P. V.) sera fermée, par suite de l'engorgement des quais, aujourd'hui jeudi 12 courant, jusqu'à nouvel avis.

#### Ouvrières pour les Usines de Guerre

Les ouvrières désireuses de travailler dans les usines de guerre peuvent se présenter au sous-lieutenant Saubestre, contrôleur de la main-d'œuvre militaire à Bordeaux, 15, rue Hustin. Placement immédiat. Bons salaires.

#### Les Amis de l'Instruction

Les classes gratuites d'adultes, pour hommes et femmes, seront ouvertes, à l'impasse Saint-Jean, à partir du dimanche 15 courant. Les inscriptions sont prises tous les soirs, de huit à neuf heures.

## TRIBUNAL DU TRAVAIL

#### SYNDICAT DES OUVRIERS BOULANGERS.

Réunion corporative jeudi matin 12 octobre, à dix heures, Bourse du travail. Discussion sur la question du tarif municipal.

#### ÉTAT CIVIL

##### DECES du 11 octobre

Jean Chauvage, 83 ans, rue Courpon, 61. Louis Menne, 40 ans, rue de Leybard, 6. François Lavégarie, 50 ans, rue Saint-Jean, 91. Yveuve Fouch, rue Naujac, 118. Justin Dubois, 81 ans, chemin du Tendu, 100. Décès militaire

Nérée Pocavo, 21 ans, soldat au 7<sup>e</sup> colonial.

#### Télégraphie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

#### CONVOIS FUNEBRES du 12 octobre

Dans les paroisses : Sacré-Cœur : 8 h. 30, M. F.-E. Lavégarie, rue Saint-Jean, 81. St-Augustin : 9 h. 15, M. J.-J. Dubois, chemin du Tendu, 100. St-André : 9 h. 45, M. J.-A. Bonifazi, 9, rue Duffour-Dubergier. St-Bruno : 9 h. 45, M. H. Martin, salle d'attente. — 4 h., Mme Yveuve Peyrusse, salle d'attente. St-Martial : 10 h. 15, M. F. Menne, 6, rue de Leybard.

Convois militaires : 7 heures : M. N.-A. Pocavo, c. d'Espagne, 150. 8 heures : M. H. Kolland, porte du Cimetière. 2 h. 30 : M. J. Devichy, hôpital militaire.

Autres convois : 8 heures : Mlle M.-L. Trioulet, rue Luckner, 7. 11 h. 15 : Mme H. Kolland, porte du Cimetière. 3 heures : Mme Yveuve V. Paulin, hospice Pélégri.

#### CONVOI FUNEBRE

Mme Yveuve Layus, leur époux, père, beau-père, grand-père, oncle et cousin, qui auront lieu le jeudi 12 courant, en l'église Saint-Bruno. On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à trois heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures. Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

#### CONVOI FUNEBRE

Mme Yveuve Elle Roudy, M. et Mme Georges Roudy et leurs enfants, M. Maurice Roudy, inculpé (à Verdun), M. Daniel Roudy, capitaine de vaisseau (à Salonique), et Mme Daniel Roudy; M. et Mme Jean Roudy et leur fille, M. Louis Blanchard (de Tours), le commandant Charles Blanchard, chevalier de la Légion d'honneur (au front); M. et Mme Joseph Castagnet, M. Loquet, sous-officier (au front), et Mme Loquet, M. Augustin Roudy (d'Angoulême) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Elie ROUDY, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et oncle, qui auront lieu le vendredi 12 courant, en l'église Sainte-Croix.

On se réunira à la maison mortuaire, 124, cours Saint-Jean, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

#### CONVOI FUNEBRE

Mme veuve Elle Roudy, M. et Mme Georges Roudy et leurs enfants, M. Maurice Roudy, inculpé (à Verdun), M. Daniel Roudy, capitaine de vaisseau (à Salonique), et Mme Daniel Roudy; M. et Mme Jean Roudy et leur fille, M. Louis Blanchard (de Tours), le commandant Charles Blanchard, chevalier de la Légion d'honneur (au front); M. et Mme Joseph Castagnet, M. Loquet, sous-officier (au front), et Mme Loquet, M. Augustin Roudy (d'Angoulême) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Elie ROUDY, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et oncle, qui auront lieu le vendredi 12 courant, en l'église Sainte-Croix.

On se réunira à la maison mortuaire, 124, cours Saint-Jean, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

#### CONVOI FUNEBRE

Le Comité de la Soif, cité suisse de bienfaisance de Bordeaux prie les membres de la Société d'assister aux obsèques de leur regretté vice-président,

M. Joseph BONIFAZI, qui auront lieu le jeudi 12 octobre.

Réunion, 9, rue Duffour-Dubergier, à neuf heures un quart.

#### CONVOI FUNEBRE

Mme Jean Massieu, leur époux, père, beau-père, grand-père, oncle et cousin, qui auront lieu le jeudi 12 octobre, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à dix heures trois quarts d'où le convoi funèbre partira à onze heures un quart. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

#### CONVOI FUNEBRE

Mme F. Menne, les familles Menne, Nicolas, Petit, P. et H. Gély, Doucaud, Fontès et P. Lascazes prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Ferdinand-Louis MENNE, qui auront lieu le jeudi 12 courant, en l'église Saint-Martial.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de Leybard, 6, à neuf heures trois quarts, d'où le convoi partira à dix heures un quart. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

#### CONVOI FUNEBRE

Mme Emmanuël Lavégarie, MM. André et René Lavégarie, Mme Yveuve Aroux, MM. Henri Lavégarie, M. et Mme Grimm et leurs enfants, les familles Charazac, Souarès, Gache-dou, Binet, Lacoste, Prénis, Faurès, Dessis, Boisseau, Hussié et Castet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Françoise-Emmanuel LAVÉGARIE, leur époux, père, beau-père, grand-père, oncle, neveu et cousin, qui auront lieu le jeudi 12 courant, en l'église du Sacré-Cœur.

On se réunira à la maison mortuaire, 81, rue Saint-Jean, à huit heures, d'où le



LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 11 octobre
Bureau central météorologique de Paris
Des pluies sont tombées sur les îles britanniques et les Pays-Bas...

Table with 5 columns: Heures, Temp, Baro, Ciel, Vents. Shows temperature and weather data for the 11th of October.

HIPPISME

Meeting de Moulins

Moulins, 11 octobre. — Voici les résultats de la cinquième journée:
PRIX DE COUISE (à réclamer), 3.000 fr., 1.200 mètres: L. Quator (Stern), à M. W. Flatman...

Banque de France

EMPRUNT DE LA DÉFENSE NATIONALE

Pour libérer directement les souscriptions à l'emprunt de la Défense nationale, soit en une, soit en plusieurs fois, la Banque de France avance à 80 % du montant des coupons...

La Gazette, Frégatina, Total-II, Colère, Sers-tien.
Gagné d'une courte tête; le troisième d'une demi-longueur.

Tirages financiers

Table with columns for FONDIERES 1903, Les cent trente numéros suivants gagnent 1.000 francs, and various prize amounts.

Banque de France

EMPRUNT DE LA DÉFENSE NATIONALE

Pour libérer directement les souscriptions à l'emprunt de la Défense nationale, soit en une, soit en plusieurs fois, la Banque de France avance à 80 % du montant des coupons...

Banque de l'Union parisienne

En vue de faciliter la souscription à l'emprunt national 5 %, la Banque de l'Union parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le-Pelletier, à Paris, paie dès à présent, sans aucune retenue...

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES

Blés. — On cote: Blés de Beauce, du Poitou et du Centre, 33 fr. 75 à 34 fr. les 100 kilos, gares départ...

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Table with columns: Amén, Vendus, Prix du poids vif, Prix extrême. Lists market prices for various goods.

COURS OFFICIELS

De la Chambre Syndicale des Négociants, Facteurs, Commissionnaires et Expéditeurs aux Halles à Bordeaux.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Cuivre. — Disponible, 123 fr.; à terme, 119 fr. 10 sh.

PRODUITS RÉSINEUX

Essence de térébenthine. — Plus ferme. — Disponible, 44 sh 3 d., vendeurs; octobre, incoté; novembre-décembre, 44 sh 3 d., vendeurs; janvier-avril, 44 sh 10 d., acheteurs.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises)
Paris, 11 octobre.

BOURSE DE BORDEAUX

Au comptant: Tunisiennes 3 %, 328. — Obligations de la Ville de Paris 1892, 263; dito 1890-Métropolitain, 301; dito 1905, 330; dito 1910, 340; dito 1913, 350; dito 1917, 360; dito 1920, 370; dito 1923, 380; dito 1926, 390; dito 1929, 400; dito 1932, 410; dito 1935, 420; dito 1938, 430; dito 1941, 440; dito 1944, 450; dito 1947, 460; dito 1950, 470; dito 1953, 480; dito 1956, 490; dito 1959, 500; dito 1962, 510; dito 1965, 520; dito 1968, 530; dito 1971, 540; dito 1974, 550; dito 1977, 560; dito 1980, 570; dito 1983, 580; dito 1986, 590; dito 1989, 600; dito 1992, 610; dito 1995, 620; dito 1998, 630; dito 2001, 640; dito 2004, 650; dito 2007, 660; dito 2010, 670; dito 2013, 680; dito 2016, 690; dito 2019, 700; dito 2022, 710; dito 2025, 720; dito 2028, 730; dito 2031, 740; dito 2034, 750; dito 2037, 760; dito 2040, 770; dito 2043, 780; dito 2046, 790; dito 2049, 800; dito 2052, 810; dito 2055, 820; dito 2058, 830; dito 2061, 840; dito 2064, 850; dito 2067, 860; dito 2070, 870; dito 2073, 880; dito 2076, 890; dito 2079, 900; dito 2082, 910; dito 2085, 920; dito 2088, 930; dito 2091, 940; dito 2094, 950; dito 2097, 960; dito 2100, 970; dito 2103, 980; dito 2106, 990; dito 2109, 1000.

BOURSE DE PARIS

du 11 octobre 1916

BULLETIN FINANCIER

Marché irrégulier mais plus persistant. Rentes françaises calmes. Extérieure en reprise, fonds russes soutenus; valeurs industrielles en hausse irrégulière. Rio-Tinto faible, valeurs russes et De Beers fermes.

MARCHÉ OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 90; 3 %, 61 60; Obl. 4 %, Ch. fer Etat, 300; Africa, occid. franc., 330; L'Union, 1892, 300; Maroc, 1914, 425; 50; L. gentine, 1907, 475; 1909, 472; 1911, 475; Chine, 1890, 395; 1913 (réorg.), 410; Congo Lois, 65; Egypte unifiée, 86 75; Espagne, 96 25; Hellénique, 1881, 310; Japon, 1905, 81 75; Bons Ind., 50; 400; 1904, 409; 1910, 50; Portugal, 624 50; Russie 1891 et 1894, 60; 1906, 27 30; Dette ottomane unifiée, 61.

Établissements de crédit (actions).

Algerie, 3,070; Banque de Paris, 1,060; Compt. algérien, 1,180; Crédit lyonnais, 1,175; C. de l'Indochine, 355; Banque française, 183; Banque de l'Indochine, 1,475.

Chemins de fer (actions).

Bône-Guelma, 590; Est-Algérien, 500; Est, 810; Jouiss., 335; P.-L.-M., 1,030; Midi, 950; Nord, 1,360; Orléans, 1,140; Jouiss., 715; Ouest, 681; Jouiss., 341; Andalous, 430; Atchafon Topéka, 616; Nord de l'Espagne, 418; Saragosse, 412.

Valeurs diverses (actions).

Azote, 565; Comp. des métaux, 953; Messag. marit., ordin., 132 50; prior., 162; Nord-Sud 135; Omnibus de Paris, 427; Sels Français, 355; Suez (Canal maritime), 4,630; Panama (oblig. et bons à lots), 110; Procédés Thomson-Houston, 615; Tramways (Comp. générale des), 433; Acieries de France, 810; Acieries de la Marine, 2,330; Charbonn. Réunis, Comp. française, 625; (part), 329; Comp. du Boléo, 300; Creusot, 2,300; Dynamite centrale, 705; Elvel-Lille, 835; Tréfileries du Havre, 335; Comp. générale d'Éclairage de Bordeaux, 60; Mines de Carmaux, 2,330; Mines de la Grand-Combe, 2,710; Penarroya (Soc. m. et métall.), 1,800; Phosphates de Gafsa, 840; Say, ordin., 455; Distribution Parisienne, 385; Briants, ordin., 495; Rio Tinto, ordin., 1,775; Sosnowice, 902; Provdovnik, 505; Makedona (priv.), 100; Télégraphes du Nord, 1073.

Obligations françaises (Villes).

Paris 1865, 521; 1871, 360; 1875, 495; 1876, 490; 1892, 250; 1894, 1896, 264; 1898, 312 50; 1899, 303; 1904, 314; 1905, 326; 2 3/4 1910, 279; 3 1/2 1910, 287; 1912, 228.

Crédit foncier.

Communes 1879, 419; 1880, 457 50; 1891, 293; 1892, 321 50; 1899, 325; 1906, 363; 1912, 165.

Obligations étrangères.

Foncières 1879, 458; 1883, 330; 1885, 330; 1895, 338; 1903, 371 50; 1909, 198; 3 1/2 1913 libérée, 400; 4 % 1913, 420.

Chemins de fer.

Bône-Guelma, 330; Est 4 % 405; 3 %, 337 50; nouvelles, 333 50; 2 1/2 %, 319; Midi, 335; nouvelles, 331; Nord 4 %, 418; 3 %, 345; nouvelles, 335 50; Orléans 4 %, 405; 3 %, 345.

355; 1884, 338 50; 2 1/2 %, 316 50; Ouest, 352 50; 2 1/2 %, 349; Ouest-Algérien, 323 50; P.-L.-M. fusion, 331; nouvelles, 329; La Réunion, 331.

Diverses. — Cie générale des eaux, 372; Messageries maritimes, 320; Omnibus de Paris, 309; Tramways 386 50; Voitures de Paris, 388.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Andalous Ire série 1856, 324; 2e série fixe, 300; Asturies Ire hyp., 384; Cacérés var. 151; Nord-Espagne Ire hyp., 380; 2e hyp., 345; 4e hyp., 333; 5e hyp., 333; Pampelune 360; Portugais 1er rang 280; nouv. 2e rang, 135; Lombardes anc., 175; Saragosse Ire hyp., 341; 2e hyp., 327; Riazan Ouralisk, 354; Central Pacific 426 50; Chicago, 180.

Diverses. — Crédit foncier égyptien 3 1/2 %, 302; 4 %, 421 50.

VALEURS EN BANQUE

Obligations. — Ville de Madrid 1868, 83.

Actions. — Machines Hartmann, 501; Bruay, 1,700; Maltzoff, 773; Bakou, 1,560; Boryslaw, 461; Colmba, 1,653; Lianoski, 375; Spies Pétroléum, 1,875; De Beers ord., 453; Tharsis, 340; Cape Copper, 117; Chino Copper, 327; Ray Consolid. Copper, 141; Spassky Copper, 56 75; Utah Copper, 546; Butte et Superior, 305; Platine (Cie Industr. du), 558; Tonia, 1,608; Bahja Katadin, 308.

Mines d'Or. — Chartered, 17; East Rand, 25; Goldfields, 47 75; Léna Goldfields, 48; Rand Mines, 105.

COURS DES CHANGES

Londres, 27 7/8 à 27 81/8; Espagne, 5 85 à 5 91; Hollande, 2 3/8 à 2 40; Italie, 89 à 91; New-York, 50 1/2 à 50 5/8; Portugal, 890 à 410; Pérou, 1 80 1/2 à 1 80 3/4; Danemark, 156 1/2 à 160 1/2; Suède, 164 1/2 à 168 1/2; Norvège, 190 1/2 à 194 1/2; Canada, 58 1/2 à 58 5/8.

BOURSES ÉTRANGÈRES

Change Madrid, 85 1/2; Barcelone, 85 10; Lisbonne, 782; Buenos-Ayres (or), 49 9/16; Rio-de-Janeiro, 12 3/8; Valparaiso, 10 13/16.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

La Société anonyme des Anciens Établissements Hotchkiss et Cie met en paiement, à partir du 10 octobre 1916, une somme de 100 fr. net par action contre remise du coupon n° 5.

Les actions nouvelles seront assimilables aux actions anciennes après détachement du coupon n° 5.

Les actionnaires anciens ont dans cette émission un droit de souscription irréductible, en raison d'une action nouvelle par action ancienne possédée.

Ils ne pourront exercer ce droit que jusqu'au 10 novembre 1916.

Les souscriptions à titre réductible ne seront pas acceptées, par suite de la nécessité de réserver les droits des actionnaires français ou appartenant aux nations alliées, mobilisés, prisonniers ou résidant dans les pays envahis, ou y ayant leurs titres, et ce, jusqu'à l'expiration d'une période de trois mois, à dater de la cessation des hostilités.

Pour faire usage de leur droit de souscription, les actionnaires auront à déposer leurs titres à Paris, à la Bourse des valeurs, et française, à Lyon, à la Société lyonnaise de Dépôts de Comptes courants et de Crédits industriels, ainsi que dans les succursales et agences et chez les correspondants des Établissements ci-dessus, en France.

Tout actionnaire ne désirant pas souscrire pourra céder son droit au prix de 150 fr.; il touchera ainsi, avec le montant du coupon n° 5, 250 fr. au total.

Le Directeur Marcel GOUNOUILHOU Le Gérant Georges BUCHON

Bordeaux imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiraud, 11. Machines Rotatives Marlin

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Guérison contrôlée (analyse de sang) (Réaction de Wassermann). Clinique Wassermann, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des Rétrécissements et des Écoulements.

A BORDEAUX Institut néphrologique du Sud-Ouest T. 10, jours, 9 à 12 h., 3 à 6 h. Dim. et Fêtes, 9 à 12 h.

606 Guérison contrôlée par Laboratoire. Renseignements gratuits chez tous les pharmaciens. 23, cours d'INTENDANCE, 23

Bureau des Domaines de Bordeaux

VENTE DE CHEVAUX

Le lundi 10 octobre 1916, à 14 heures, sur la place de la Monnaie, à Bordeaux, il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente de 3 CHEVAUX provenant du 5e régiment d'artillerie.

HORS DE PRIX

Les plumes sont les plumes de sonnerie. Supprimez-les si vous avez du court alternatif pour votre lumière grâce au transformateur «FERRIX», qui ne s'use jamais et ne coûte que 120 francs. Transf. «FERRIX», 16, pl. Bellecour, Lyon.

AV chaudière multi-tube

AV chaudière multi-tube Badcock, S. chauffe 32hp. Machine vap 10 ch. S'er 58, r. Armagnac

MOLIS MEUBLES EN ROTIN

Vendre S'adresser bureau du journal. Marchands s'abstenir.

ON DEM. bon domestique conn.

trav. agric., bons ap. Ec. I. Prat, 51, rue des Menuts.

AV. BICYCLETTE état neuf

roue libre. Adr. bur. J1.

VENTE APRÈS DÉCÈS

Le vendredi 13 octobre 1916, à 2 heures, Hôtel des Ventes, rue Voltaire, 7: Chambre de milieu, armoire, dressoir, secrétaire, tables, glaces, sièges, vaisselle, montre en or pour dame, etc.

M FOURÉTIER

commissaire-priseur.

ON DEMANDE monteur

main, bien payé. Très pressé, 18, cours d'Espagne, 18, Bdx.

VOYAGEURS en titre, sérieux.

en titre, sérieux, sont demandés par maison importante papiers propres p. visiter Charc. Châteaufort et Vendée. Ec. Ronet, Ag. Havas

USINE importante et pouvant

livrer est demandé par agent général p. Paris et banl. Ec. p. convocation Ichard, Havas

BREVET AUTO LEÇONS

GAY, 10, avenue Carnot, Bordx.

BONS OUVRIERS ELECTRICIENS

demandés pour place stable, 16, rue Saint-Laurent, 16.

BORDEAUX-TRANSIT

Camionnage, transit, réexpéditions. AGENCE EN DOUANE, 16, cours du XXX-Juillet, Bordx.

DACTYLOGRAPHIE

apprendre chez soi avec méthode spéciale et machines à écrire en location de l'Inter-Office, 32, all. Tourny (tel. 9-61) ou vous trouverez conseil éclairé donné gratuitement par professionnels de la machine à écrire.

UC. Belle-Salle à Manger

Bayle, 43-45, c's d'Albret.

A V. COFFRES-FORTS

incrochables, incochables, DAYRAUT, 43, cours Cicé, Bx.

ON DEM. jeune dame anglaise

pour leçons, 235, r. Judaïque

ON DEMANDE RES. S'adresser

116, cours Victor-Hugo, 116.

ON DEMANDE un homme pour

culture à la journée propre. Ledyet, chem. Périnot, Caudéran

Dame réfugiée des. place

gouvernante, Mme Burg, 3, rue Lombard, che. Dutoya.

Bonnes perdues. Prière rapport.

Mme Ramondou, 68, c. Pasteur.

ON DEMANDE à Bordeaux

personne sérieuse sachant parfaitement lire dessin de charpente métallique, pouvant entre temps surveiller triage et réexpédition, travail peu absorbant d'une durée probable de plusieurs mois, convenirait à Ingénieur ou architecte. Adresser références: Cie des Produits chimiques d'Alsai et de la Camargue, 12, rue Toquepine, PARIS.

ON DEM. pour maison confect.

homme, un jeune homme homme de 15 à 17 a., bien payé. Ad. Libotte, r. Merciers, Rochelle

ON CHERCHE maison meublée.

5 pièces, jardin, S'-Augustin, Caudéran, environs bus Antoine-Gautier, Caudéran. Ad. J1.

ON DEMANDE pour épicerie détail

vendeur capable, connaissances à fond cette partie; en garnison de courses 13 à 16 ans, 13, cours Gambetta, Talence

ON DEM. chauffeur pour petit

camion livraison, connaissances expéditions et service gare. Ecrire à MION, Agence Havas.

PROFESSEUR EXPERIMENTE:

piano, peinture, dessin, cours et leçons. Ec. Dutour, Havas.

Perdu dimanche porte-billets

avec environ 400 fr. Rapp. rue des Sablières, 8, M. Patanchon.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

du 12 octobre. (135)

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

TROISIEME PARTIE

La Guerre infâme

— Où est-il?... — Je ne sais pas au juste, mais, assurément, pas très loin de Sauval, — Que te dit-il?... — Qu'il m'aime!... — Comment en serait-il autrement... n'est-ce pas une perle? Qui ne l'aimerait ma Frida?... — Il se rappelait la mère, si charmante elle aussi. Il se battait la revoir dans les traits de sa fille. — Il eut une pause, après laquelle elle reprit: — Vous savez, mon père, qu'il s'est conduit en brave?... — Oui. — Qu'il a de l'avancement?... — En effet, il marche à grands pas. — Elle se pencha sur son père et, reprenant avec lui ses allures et son langage d'enfant: — Oui, je suis heureuse, lui dit-elle, parce que j'ai douté de lui un moment...

— J'ai cru qu'on l'avait détaché de moi et que jamais il ne me reviendrait... — Et maintenant?... — Je ne doute plus... Je suis certaine que ses soupçons sont disparus... qu'il croit en moi... et si les dangers de la guerre l'éprouvent, j'ai la foi que nous aurons des jours tranquilles et peut-être de bonheur!... Voilà, cher père, pourquoi tu me trouves changée... Elle avoua: — J'ai eu beaucoup de chagrins depuis mon mariage... j'en avais eu d'autres auparavant. Pendant mon voyage d'Algérie, j'ai été frappée d'un coup presque mortel... — Comment?... — Je rougirais de te le dire, cher père... — N'as-tu donc pas confiance en mon affection?... — Si... Elle passa ses bras autour du cou de son père et elle ajouta: — Mais il est des mots qu'une jeune femme ne ose pas prononcer, et des scènes que ses lèvres se refusent à dépeindre... Des larmes s'échappaient de ses yeux. — Il la pressa sur sa poitrine et murmura à son oreille: — Ce qu'on ne peut pas dire, on l'écrit... Si tu as des secrets si lourds à porter, ma Frida, ils t'étonneront, ne les garde pas... Aie confiance en ton père. Il n'a qu'un amour, et c'est toi... Tu pars à Sauval!... — A l'instant. — Là-bas, quand tu seras seule, promets-moi de m'écrire et de ne me rien cacher. — Eh! bien! père, c'est convenu. — Dans un cabinet voisin, Palmyre et Dubois déjeunèrent de même en tête à tête. — La Normande était faite pour exciter les convoitises de son camarade.

— C'était sans doute un sacrifice, déclara doucement Frédéric, mais que d'autres en font de plus grands... La traversée de Paris ne dura qu'un instant. Les voies étaient libres, les voitures absentes, les piétons rares... Bientôt, les fortifs furent dépassés, non sans arrêts, car il fallait à chaque instant exhiber ses papiers. Aux environs de Paris, le contraste était saisissant, de l'intérieur avec l'extérieur. Au dehors, une activité fiévreuse régnait. Des terrassiers creusaient des fossés; une fourniture de travailleurs s'organisait. De la pelle et de la pioche, comme si, là aussi, on avait dû s'engager dans une lutte de tranchées. Ah! cette guerre de taupes, de mulots, de furets et de belettes! Quel métier! Quel castor à inaugurer cette invention misérable? Jadis, on essayait d'écraser l'ennemi du haut d'un mur, maintenant on le fusille du fond d'un trou et, quand ce trou n'est pas rempli de boue, de vase, de fange, de pourriture et de détritus de toutes sortes, il n'y a que demi-mort. Horreur et décadence! Quelle différence entre l'homme qui regardait son ennemi en face et se dressait devant lui, les armes à la main, et le pauvre soldat, renard ou blaireau, contraint de s'enfouir dans un fossé et d'y attendre un invisible adversaire, sous les averse de la pluie ou celles des balles et des obus, contre lesquelles il ne peut rien. Tristes combats que, cependant, il faut soutenir pour l'honneur et le salut de la patrie.

SAGE-FEMME

66 r. M<sup>me</sup> Annonciade, reçoit pensionnaires. B. Caudéran st. Pasteur 5, Bx-Caudéran. Consultations

EPILEPSIE

Guérison, renseignements gratuits. B. d'Albret, spécialiste, armand (L. E. G.)

LEÇONS AUTO

J'ACHÈTE tout: papiers, encre, caoutchouc, etc. Gatteau, 11, cours d'Albret Bx

GRANDS PORTRAITS

Avec cadre riche 65x75 33 50 BILL'S PHOTO C<sup>o</sup>, 12, 5<sup>e</sup> Batterie

SOUFRES GRE

Ordinaire, 25 fr.; Cuprique 35 fr. 16 allées Orléans (Quinconces), Bordeaux

APPARTEMENTS vides et meublés

à louer demandés Bureau AKA, 12, Gaitre-Bordeleaise

BLE de semence, inversable.

rouge de Bordeaux, 42 fr. le kil. 400 kil., vrac, dép. compris. Godeau Millon (Ch. Ind.), 100, rue de la République, Bordeaux

BARRIQUES neuves 1re qual.